

— “Comment pouvez-vous être si assuré?”

— “Je me sens assuré; mais, quelque positives que soient mes raisons, vous ne pouvez ni les croire, ni les comprendre.

— “Veuillez nous les dire, demandèrent-ils tous.

— “Eh bien, poursuivis-je, nous avons au ciel une bonne mère, que vous, protestants, ne connaissez pas; elle est pleine de puissance auprès de Dieu et aime tendrement ceux qui l'honorent. Quand je désire beaucoup obtenir une faveur, je fais prier avec moi un grand nombre de ses enfants et elle ne refuse jamais. Il y a maintenant à Saint-Louis des centaines de saintes religieuses et d'innocents enfants qui lui disent: “Chère Mère, donnez au Père Charoppin deux minutes de soleil”, et ces deux minutes je suis certain de les avoir, parce qu'elle est une bonne Mère”.

Tous se mirent à rire et M. Pritchett s'écria:

— “Père, je voudrais avoir votre foi. Mais, puisque vous êtes si certain, consentiriez-vous à aller à pied d'ici à Ogden dans le cas où le temps serait nuageux demain?”

— Certainement, car j'ai servi la Mère de Dieu toute ma vie; elle ne me laissera pas faire 800 kilomètres à pied.

— “Consentez-vous à signer un contrat à cet effet?”

— “Je signerai votre contrat si vous signez le mien.

— “Et quel est-il?”

— “Si le temps est nuageux, j'irai à Ogden à pied; mais, si nous avons un beau soleil, vous vous engagez, de votre côté, à vous mettre à genoux et à reconnaître la providence de Dieu et la protection de la Vierge Marie”.

Tous acceptèrent.

Le professeur Nipher remarqua:

— “En supposant que le soleil se laisse entrevoir à travers les nuages ou que nous ayons un temps brumeux, insuffisant pour l'observation, prétendez-vous avoir gagné?”

— “Nous aurons un ciel clair et beau pour le moment essentiel; mais souvenez-vous que j'ai demandé seulement deux minutes d'éclaircie.

* *

Le matin suivant, jour de l'éclipse, le ciel entier était couvert de nuages. Le déjeuner fut servi, mais resta intact; mes quatre amis étaient désolés. A dix heures tout espoir semblait vain. Je me retirai et récitai mon rosaire en disant:

— “Vierge bénie, bonne Mère, votre honneur est en jeu; ne permettez pas que ces hérétiques puissent dire que vous n'avez pas de pouvoir”.

Le temps du premier contact arriva, et il fut perdu à cause des nuages. Les astronomes étaient désespérés. Je les pressai encore de prendre leur poste, chacun à son instrument, leur disant que les nuages se disperseraient quand le moment solennel serait arrivé.

Alors M. Nipher répliqua:

— “Espérez-vous que les anges balayeront les nuages?”

— “C'est justement ce que j'espère.

— “Prendrez-vous les anges sur votre photographie?”

— “Les anges ne laissent nulle impression sur la plaque sensible; mais ils seront là sans aucun doute.”

*

* *

La lune s'avancait devant le soleil, l'obscurité devenait sensible; la scène était imposante et avait quelque chose d'effrayant. Juste dix minutes avant la totalité, les nuages s'ouvrirent.

Ce fut une explosion de joie: Vénus, Jupiter, Mars et Mercure, tout près du soleil, brillaient avec éclat. Un petit croissant du soleil restait encore, et la nature semblait dans un deuil profond. Une lumière verdâtre donnait un étrange aspect aux montagnes environnantes. Enfin la dernière traînée lumineuse disparut et la couronne se montra à nos yeux dans toute sa grandeur et sa gloire. Une éclipse totale est certainement la scène la plus sublime de la nature.

*

* *

L'éclipse dura exactement deux minutes; c'était un succès parfait. Aussitôt que tout fut fini, les professeurs coururent à moi, me serrant la main. M. Pritchett me dit:

— “*Nous serons tous catholiques, nous croyons maintenant à la protection de la Mère de Dieu; ceci est évidemment son oeuvre.*”

Et tandis qu'il parlait les nuages couvrirent de nouveau le soleil.

*

* *

Je me remis ensuite à l'ouvrage pour développer mes photographies, qui se trouvèrent parfaitement réussies. Le souper était servi lorsque j'étais encore dans ma chambre obscure je dis à mes compagnons de ne pas m'attendre parce que je ne serais pas prêt avant une heure. Tous répondirent qu'ils ne mangeraient pas avant que j'eusse béni la table, et le repas fut renvoyé à la cuisine.

Après souper, je leur rappelai qu'une des parties du contrat restait à remplir. Tous se mirent à genoux, et nous remerciâmes en commun la Bienheureuse Vierge Marie pour son étonnante protection. M. Nipher avoua que c'était la première fois de sa vie qu'il s'agenouillait.

Le jour suivant, à la nuit, nous arrivâmes à San-Francisco.

Nous sommes rentrés à Saint-Louis. Le professeur Pritchett me visite souvent; c'est un noble caractère, et j'espère en faire un catholique avant longtemps.

— *Et voilà comment, en s'imposant un déplacement de 2,500 lieues pour aller photographier une éclipse de soleil, un Jésuite astronome mit une âme sur le chemin qui mène à Dieu.*